N° 71.

St Calais bas vendomois le 26 aoust 1775

Messieurs

ARC 47 n° 88

Lû le 31. à garder par Ms hydrophobie

une pauvre femme ma voisine sujette depuis plusieurs années a de grandes vapeurs, presenta le 23 du mois de juin dernier a un chien enragé un petit morceau de pain au bout de ses doigts. le chien luy engueula le pouce, le serra un peu fort sans faire d'ouverture, elle s'en sentit plus de 2 ou 3 heures. elle tenoit de la main gauche un morceau de pain. elle porta promptement le pouce gauche sur le droit ou elle sentoit de la douleur. elle se mit par ce moyen de la bave aux 2 pouces, et elle continua de manger son pain sans se laver. son imprudence ne se borna pas la. 2 ou 3 heures après elle prit le chien sur elle, luy mania la gueule et s'en laissa laicher au visage et à la bouche. averti de ce facheux evenement, je luy conseillai de prendre les poudres de palmarius. plusieurs personnes charitables luy donnerent le même avis, et elle s'en moqua, disant qu'elle n'avoit point eté mordüe sang et qu'elle ne craignoit pas le danger.

le 30. du même mois elle cessa de manger, elle devint mélancolique, accablée de tristesse, fuyant le commerce des hommes, ne respirant que la solitude. elle ne se trouvoit bien nulle part, elle couroit du matin au soir. si dans ses courses elle appercevoit quelqu'un elle se cachoit dans le buisson le plus épais.

le 1er juillet elle fut dans le même etat.

le 2 ---- elle avala un œuf molet le matin avec grande peine, le passage etoit presque bouché. elle s'imagina qu'elle pourroit manger des guignes sauvages. elle partit de chez elle en secret pour aller a demie lieüe monter dans un guignier sauvage. quand en route elle appercevoit quelqu'un, elle detournoit son chemin pour en fuir la compagnie. elle arriva au guignier, elle y monta, elle fut fort mécontente de ne pouvoir manger que 5 a 6 guignes avec des difficultés etonnantes. elle voulut descendre, elle s'imagina voir un gros chien qui l'attendoit au pied de l'arbre, elle en eut frayeur, elle remonta et lorsqu'elle voulut redescendre elle ne pût trouver le chemin. elle s'avisa de descendre par une branche, esperant qu'elle la conduiroit jusqu'à terre. quand elle la quitta, elle l'enleva et la jetta dans un ravin de plus de 15 a 18 pieds de profondeur. elle ne se fit point de mal et se mit aussitôt a courir de toutes ses forces. croiant s'en revenir chez elle, elle prit une autre route. après avoir voyagé quelque temps, elle reconnut qu'elle s'etoit egarée, elle revint sur ses pas. elle etoit tourmentée d'une soif si ardente qu'elle prit ses 2 sabots dans ses mains et fit une course de plus d'un quart de lieüe pour aller boire à un ruisseau. elle y arriva, elle voulut boire et ne le pût; elle en avala cependant une larme qui luy bruloit le gosier. elle suivit le ruisseau, elle essaya 20 fois de boire et 20 fois elle eprouva les mêmes difficultés.

elle avoit les machoires engourdies, elle crût quelle se soulageroit en rongeant des épics de bled, elle m'a dit en avoir ressenti quelque soulagement. elle se mit ensuite a ronger l'herbe sur la terre, elle ne se donnoit pas la peine d'en cueillir pour la mettre dans sa bouche.. lorsque le mal de gorge augmentoit, elle couroit de toutes ses forces, ensuite elle se couchoit croiant pouvoir dormir. le mal de gorge ne la laissoit pas longtemps tranquille, elle reprenoit sa course, elle auroit m'a telle dit fait 10 lieües ce jour la sans se lasser, et cependant cetoit le 3e jour qu'elle ne mangeoit point. elle arriva enfin chez elle et alla se cacher dans son jardin d'ou on eut beaucoup de peine à la tirer pour la faire coucher. elle passa toute la nuit sans dormir elle auroit voulu courir et elle n'osoit le faire pour ne pas faire peur a sa fille qui etoit couchée avec elle et toute la nuit elle s'occupa a ronger son drap et sa couverture. sur les 4 a 5 heures du matin 3e jour du d. mois de juillet il se declara un accès terrible, elle tomba dans d'affreuses convulsions, elle ne cherchoit qu'a mordre ceux qui se présentoient à elle, elle voulut 3 ou 4 fois mordre son mari, elle essayoit de cracher et de jetter de la bave sur tous ceux qui l'approchoient. elle se leva plusieurs fois pour courir apres ceux qui l'examinoient à la porte. voyant qu'on fermoit la porte, elle retournoit dans son lit. enfin on trouva un moment favorable pour l'attacher par le corps et les 4 membres, elle devint furieuse, elle ecumoit a pleine bouche. on luy fit avaler malgré elle quelques cuillerées de vinaigre qui la calmerent un peu. on repeta. revenüe un peu a elle, elle en prît encore 2 bons verres. elle demeura dans ces violentes agitations pendant 6 a 7 heures. sur le midy je fis infuser dans du vin blanc les poudres de palmarius, on luy en fit avaler un bon verre une heure apres, elle devint un peu plus tranquille, elle demanda qu'on la détachat ce que fit son mary sur le soir. elle passa la nuit, moins agitée qu'elle ne l'avoit eté pendant le jour

le 4 et le 5 du d. mois de juillet elle fut tourmentée par d'horribles convultions mêlées de vapeur et de rage. elle demeuroit quelquefois 6 a 7 heures sans jugement ni connoissance.

le 6 et le 7 =et le 8= elle éprouva 4 et 5 accès par jour

le 9 et le 10 elle en ressentit 3 par jour

le 11 et le 12 elle en eut 2 par jour

le 13 elle n'en eut qu'un.

voici de quelle maniere s'annoncent ses accès, le mal de gorge augmente, il se declare une toux seiche, ses yeux deviennent rouges comme l'écarlatte et a fleur de tête. son ton de voix devient dur et menacant ses forces augmentent notablement et en peu de temps. sa tête devient pesante. elle veut, dit elle, dormir. elle se couvre la tête de son drap et de sa couverture, et dans ce moment elle se

veut plus parler a personne. un quart d'heure après ou environ elle se décache, se met dans son séant, d'un œil étincelant et furieux elle examine l'objet dont elle veut faire sa victime, elle se jette dessus, le ronge, le secoue de toutes ses forces avec les dents qu'elle sent presque toutes cassées. elle quitte cet objet, se jette sur un autre qui devient également sa proye, et en le rongeant elle aboye et gronde comme un chien. l'accès passé, elle dit qu'elle vient de dormir un bon somme. pour lors elle ne respire qu'avec peine, sa poitrine resserrée ne joue qu'imparfaitement, elle rejette avec lenteur l'air qu'elle paroit forcée de respirer, son visage devient pâle, sa voix tremblante ses forces manquent et ne reviennent que lorsqu'un autre accès s'annonce.

du 13 au 16 elle n'a point eû d'accès et voici comme je les ay éloigné. aussitôt que j'ay vû paroître le moindre symptome, je luy ay fait prendre un bon verre des poudres infusées qui ont eloigné l'accès.

le 16 lorsque l'accès s'annonca, j'etois à l'office. son mari et sa fille qui etoient auprès d'elle firent tous leurs efforts pour luy faire prendre le remede, ils ne purent en venir à bout, l'accès se declara et elle se mit comme auparavant a ronger le bois de lit, enlever sa paillasse avec les dents &c en grondant et aboyant comme un chien.

Du 16 juillet jusqu'au 26 de ce mois elle n'a point eû d'accès, mais ils se sont annoncés 4 et 5 fois par jour, quelquefois 3 fois, depuis 15 jours ils ne s'annoncent plus ordinairement que 2 fois et chaque fois que je vois un accès s'annoncer par tous les symptômes qui me sont connus, je luy fais prendre un bon verre des poudres infusées et l'accès se dissipe.

par l'effet des remedes elle a bientôt mouillé 200 chemises dont l'odeur infecteroit une ville entiere.

Depuis bientôt 2 mois qu'elle est dans cette triste situation elle a eû une insomnie continuelle. si quelque fois elle s'assoupit, elle est tourmentée par des rêves affreux. elle s'imagine toujours voir des chiens prêts à la devorer. elle s'éveille en sursaut, elle est quelquefois une heure sans pouvoir se rassurer.

Elle a eté pendant plus d'un mois sans pouvoir rien avaler qu'un peu de boüillon et quelquefois un œuf molet. un peu de soupe bien mitonnée, passée par les trous d'une écumoire, elle ne pouvoit la passer.

Depuis quelque temps elle dort quelquefois une demie heure et quelquefois une heure dans une nuit. les rêves qu'elle fait ne la tourmentent plus, rarement elle a peur des chiens.

Ses sueurs n'ont presque plus d'odeur, elle commence à manger un peu de soupe librement sans que sa gorge en souffre beaucoup.

le 17 de ce mois elle eut envie de manger un peu de salade pour se delasser de la soupe et du boüillon, on luy en apprêta une au beurre dont elle mangea raisonnablement. lorsque j'en fus averti je m'attendis bientôt à une indigestion

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ce qui ne manqua pas d'arriva une ou 2 heures apres, elle auroit étouffé si on ne luy eut pas donné un prompt secours. j'allai promptement consulter M.r Devilliers tres habile chirurgien du Mans correspondant de l'academie, de present en cette ville, qui me conseilla de luy passer 6 grains d'emethique a 3 fois differentes. je suivis son avis qui me reussit. cependant je me trouvai fort embarassé, il n'y avoit pas un quart d'heure qu'elle avoit avalé le premier verre qu'un accés de rage s'annonça, le mal d'estomach cessa tout d'un coup, ses yeux se troublerent la connoissance se perdit. je jugeai apropos de luy faire prendre un verre du remede et je réussis, l'accés qui s'annonçoit se dissipa en moins d'un quart d'heure, la connoissance revint, le mal d'estomach recommença, et bientôt apres l'emethique fit son effet, elle vomit et le remede et la salade. j'allay de nouveau consulter M.r Devilliers qui me conseilla de luy faire prendre les 2 autres verres qui firent un effet admirable, elle vomit encore de la salade. le remede opera aussi par bas, et elle fut soulagée en peu de temps. la nuit suivante et le landemain jusqu'apres midy elle fut tres foible jusqu'au moment ou un nouvel accés voulut s'annoncer; pour lors les forces revinrent insensiblement, elle demanda a se promener un peu dans son jardin (ce qu'elle fait actuellement presque tous les jours lorsqu'elle sent ses forces augmenter) on l'i mena, elle se coucha peu de temps aprés dans une planche d'aricots, ou elle croioit être bien cachée, elle vouloit dit elle, dormir (symptome ordinaire de l'accés) j'eus bien de la peine à la faire rentrer chéz elle. pour y rentrer il falloit descendre et monter un escalier, ce qu'elle fit en courant, ce qui me donna beaucoup de surprise, elle mit un pied sur son lit et ensuite l'autre avec beaucoup de vitesse sans s'appuier et sans le secours de personne et elle s'i deshabilla debout. lorsqu'elle fut couchée, je luy fis prendre une prise des poudres, en moins d'un demi quart d'heure les forces tomberent, l'envie de dormir cessa, la tete qui commençoit a se perdre devint saine, elle mouilla quelques chemises, et elle passa la nuit asséz bien jusqu'au landemain 19 ou elle fut tourmentée sur les 9 heures du matin par une colique si violente que pendant plus de 3 heures elle batit le pavé de sa tete et de son corps, et elle se seroit cassé la tete si je n'eusse pas eû la précaution de luy faire mettre des oreillers que l'on portoit sous sa tete chaque fois qu'elle la changeoit de place.

Dans le fort de cette colique s'annonça un accés de rage. la colique cessa totalemt. ses yeux devinrent rouges comme l'ecarlatte, grands comme des sallieres, la connoissance se perdit, et elle alloit avoir un accés, si on ne luy eut fait prendre le remede. un quart d'heure apres la connoissance luy revint, la colique recommença tout de nouveau, et elle ne fut soulagée que par une potion que je luy fis prendre composée d'une cueillerée d'eau de vie, deux cueillerées d'huile d'olive et autant de sirop de capillaire. le reste de la journée se passa encore dans le

douleurs, mais plus supportables. le lendemain 20 du présent mois, les douleurs céderent totalement, l'accès s'annonca, elle prit le remede et peu de temps après la colique se fit sentir tres vivement pendant plus de 2 heures, on luy fit prendre la potion susd.e qui la soulagea. depuis ce jour jusqu'au 26 la colique quoyque moins douloureuse la travaille de temps en temps et les accès s'annoncent encore 2 et 3 fois par jour. M.r Devillers seroit d'avis qu'on la purgeat, qu'on luy fit prendre les bains d'eau tiede, qu'on luy donnat quelques lavements qu'on luy fit les frictions mercurielles, je ne puis la decider a rien. est une pauvre femme fort honteuse qui dans sa meilleure santé n'ose parler a personne, elle est d'un entêtement sans égal, il n'y a que moy qui puisse la decider a prendre les remedes et encore j'y reussis tres difficilement.

Lorsque les accès s'annoncent, elle a une envie demesurée d'aller dans son jardin pour fuir toute compagnie et pour se cacher, et lorsqu'elle y va elle se cache dans l'endroit le plus retiré, elle se met la tête dans quelque trou pour dormir, dit elle, c'est l'affaire de plus de demie heure ou 3/4 d'heure pour que je puisse l'en retirer. dans son lit elle fait la même chose, elle se couvre la tête de son drap et de sa couverture comme j'ay déja eu l'honneur de vous le dire, elle ne veut plus parler a personne et si on la tourmente, la mauvaise humeur s'empare d'elle a un point qu'elle refuse tout ce qu'on luy offre, même de changer de chemise si elle se trouve mouillée, elle veut, dit elle, mourir. je suis cependant decidé a ne la point abandonner, je voudrois la guérir et je ne sçais de quelle façon m'y prendre. personne ne la visite je suis le seul a luy procurer tous les secours dont elle a besoin.

lorsque les accès s'annoncent par tous les symptômes dont j'ay eu l'honneur de vous faire le détail, si on ne luy fait pas prendre le remede, elle se jette sur l'objet qui la frappe davantage, elle le ronge, elle le dechire en grondant et aboyant comme un chien dans ce moment elle ne voit ni n'entend et l'accès passé elle demeure encore plus d'une heure sans voir.

Si l'accès est eloigné, elle ne souffre point de la prise du remede, elle reste tranquille et mouille quelques chemises; si au contraire l'accès est proche, elle ne voit plus une demie heure auparavant, et aussitôt qu'elle a pris le remede elle se frotte les yeux de toutes ses forces pendant 1/2 ou 3/4 d'heure elle tombe ensuite dans un delire qui dure quelquefois plus d'une heure et demie; et dans son delire elle dit qu'on luy fait avaler du feu, qu'on luy arrache les yeux avec des couteaux qu'on luy ouvre la tête avec un rasoir &c

Elle est travaillée d'un mal d'estomach depuis les premiers commencements de sa maladie, lorsque l'accès s'annonce, le mal d'estomach cesse, les forces augmentent notablement, elle se trouve fort a son aise, elle dit qu'elle ne souffre point, jamais elle n'en est convenue sinon lorsque l'accès est dissipé par l'effet

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

du remede pour lors elle convient qu'elle avoit mal a la gorge et aux yeux et peu de temps après la prise du remede le mal d'estomach revient.

plusieurs personnes icy pretendent que ce n'est pas la rage et que si ce l'etoit elle n'auroit pas vecu si longtemps, il n'y a pas de doute qu'elle n'auroit pas vécu si longtemps si elle n'eut pas pris de remedes mais puisqu'ils different les avis je ne trouve point etonnant qu'elle existe encore.

quelques uns ont assez de malice pour pretendre qu'elle le fait exprès et qu'elle resteroit bien 6 mois dans cet etat si elle le vouloit.

D'autres pretendent qu'elle n'est point enragée, parcequ'elle n'est point hydrophobe, tous les enragés ne sont point hydrophobes. plusieurs auteurs conseillent, lorsqu'ils le sont de les plonger dans l'eau et de leur en faire avaler malgré eux pour vaincre l'hydrophobie. preuve qu'ils ne le sont pas tous.

D'ailleurs, j'ay sous les yeux dans nos cantons la guerison de plusieurs personnes apres plusieurs accès de rage par l'usage des poudres de palmarius qui se prennent infusées dans du vin blanc.

Mr l'abbé Pilon Chanoine de la Cathédrale du Mans me marque qu'il a gueri parfaitement par l'usage des mêmes poudres, un nommé Jean de la gar de Mayet eloigné du Mans de 6 lieües, après 7 jours de rage et plus de 50 a 60 accès, c'est donc une preuve qu'il n'etoit pas hydrophobe et que tous les enragés ne le sont pas. d'ailleurs on peut dire que cette pauvre femme que je gouverne et pour laquelle je m'interesse etoit hydrophobe dans le principe puisque la veille de son grand accès elle s'approcha plus de 20 fois d'un ruisseau pour boire sans le pouvoir.

Cette femme depuis 3 mois n'a point eu ses regles comme de coutume, elles paroissent s'annoncer depuis quelques jours, mais imparfaitement, ne seroient elles point une cause de ses coliques? Mr Devilliers jugeroit apropos qu'on la saignat au pied, mais on n'a jamais pu luy tirer de sang, que pourroit on faire a defaut de la saignée. je luy ay fait mettre quelquefois les pieds dans l'eau tiede, mais cela n'est pas suffisant.

que cette femme se retablisse ou non, que doit on faire de son lit et de ses habillements qui ont tant de fois eté couverts de sa bave? doit on les bruler? ou peut on passer dans une laissive forte les choses qui peuvent se laissiver et enfouir pendant quelques jours en terre les habillements qui ne peuvent être passés a la laissive? a l'egard de la plume de son lit qui a tant de fois eté arrosée de ses sueurs, peut on trouver quelque moyen de la luy conserver ou si on doit la jetter au feu?

si elle se retablit, combien la fille doit elle laisser passer de temps avant de coucher avec elle.

Comme la fille etoit couchée avec sa mere lors de son grand accès ; de crainte que le venin de la mere ne se fut communiqué à la fille par la transpiration, je luy ay fait faire usage des mêmes poudres pendant plusieurs jours. comme depuis ce temps elle a toujours eu les mains dans la bave et les sueurs de sa mere en faisant son lit et en la changeant de chemises, ne seroit il point à propos qu'elle prit une seconde fois les mêmes remedes pour prevenir tout accident.

oserois je vous prier, Messieurs, par charité pour cette pauvre femme de consulter cette maladie à l'academie et de me mander si c'est réellement la rage, si je dois continuer l'usage des mêmes poudres, de quelle manière je dois me conduire pour son régime et son gouvernement, quel remede je pourray luy administrer pour la guérison de sa colique (si elle continüe) et de son estomach si epuisé par le long usage des remedes.

je luy ay deja fait prendre quelques prises de theriaque et de confection d'hyacinthe pour fortifier son estomach.

Elle est fort echauffée elle est quelquefois 5 et 6 jours sans aller à la selle et sans uriner. ses urines sont epaisses comme de la charrée et il faut les jetter aussitot qu'elle les a repandües, parceque l'on ne peut tenir à leur odeur. je luy fais faire usage de petit laid, mais je crains quil ne soit contraire à sa colique.

J'ose me flatter que vous serés touché de compassion pour cette pauvre affligée et que vous aurés la bonté de répondre le plutôt possible à tous les points essentiels sur lesquels j'ay l'honneur de vous consulter, vous obligerés celuy qui a l'honneur d'être avec un profond respect

Messieurs

Votre tres humble et tres obeissant serviteur Roullard ptre chanoine de St Calais pres vendomois

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Recette pour faire la poudre contre la rage.

il faut dans le courant des mois de juin, juillet et même aoust, suivant la disposition des saisons, lorsque les plantes sont en fleur ou entre fleur et graine, cueillir chacune à part les plantes suivantes qui sont au nombre de 13 savoir

l'armoise	la petite racuthe ditte autrement pouillot	le polipode de chesne avec ses racines
l'absynthe	le millepertuis	la reine des prés
la betoine	la melisse ditte autrement piment	la rüe
la petite centaurée	le grand plantin	la verveine
		la menüe sauge

il faut faire secher toutes ces plantes à l'ombre, ensuite les pulveriser, les passer

au tamis separement, mettre poids egal de chacune, y ajouter 3 fois autant d'ecaille d'huitres calcinées (celles de dessous ou tenoit le poisson) marporer le tout ensemble dans un pot de terre neuf non vernissé, bien couvert d'un bouchon de liege avec un ou deux parchemins dessus de crainte quelles ne sevantent.

usage des d.es poudres.

la dose pour un homme et une femme depuis environ 15 ans et audessus est de 2 gros, pour les enfants d'un ou 2 ans d'un petit demi gros, pour ceux de 3 ou 4 ans d'un demi gros, pour ceux de 5. 6 et 7 ans d'un gros, pour l'age de 8, 9 et 10 ans d'un bon gros, depuis 11 jusqu'a 15 d'un gros et demi.

On doit augmenter ou diminuer la dose suivant l'age et le temperament des personnes.

Lorsqu'on a eté mordu d'un animal enragé, on doit prendre ce remede 4 jours de suite a jeun et sans interruption, une dose chaque jour. on la fait infuser des le soir dans un grand verre de vin blanc vieux pendant 12 heures, apres avoir pris le remede il faut rester au lit pendant 4 heures, se bien couvrir pour donner lieu a la sueur, ne boire ni ne manger qu'a la fin des 4 heures.

si quelqu'un avoit senti un ou plusieurs accés de rage il faudroit de 3 prises n'en faire que deux et luy en faire prendre une prise de 12 heures en 12 heures pendant 3 jours plus ou moins suivant l'etat du malade. si les accés cessent, on ne luy en donne qu'une prise ordinaire pendant 3 ou 4 jours, ensuite une prise de 8 jours en 8 jours pendant un mois, une prise tous les 15 jours pendant 3 ou 4 mois, enfin une prise chaque mois pendant le reste de l'année, de sorte que le malade est un an dans les remedes, de crainte qu'il ne reste du venin et que les accés ne reviennent.

je n'ay pas crû devoir me conformer a ce memoire avec toute l'exactitude qu'il exige. j'ay remarqué que lorsque la malade prenoit le remede avant l'accés, il se dissipoit, j'ay jugé apropos de le luy faire prendre chaque fois que j'ay vû qu'il s'annoncoit, de facon qu'elle la pris souvent 4 fois par jour. j'ay aussi remarqué que lorsque l'accés etoit proche, il s'eloignoit pour peu de temps a cause des douleurs qu'elle souffroit apres la prise du remede, j'ay essayé de luy en donner un second verre une heure apres le premier, j'ay vû que les accés s'eloignoient davantage, parcequ'elle transpiroit beaucoup plus, je continuerai de meme, tant que la malade ne se rebutera point amoins que vos ordres ne m'arretent.